

Le projet d'autoroute chahuté à Gap

Est-ce dû à un véritable mouvement d'opinion, nourri par le récent accident du Fréjus ? Ou doit-on l'attribuer à une meilleure organisation des opposants à l'autoroute ? Ce sera à voir à l'issue des quatre mois de discussions. Mais mardi soir, à Gap, le premier débat public sur la liaison Sisteron-Grenoble n'a pas tourné à l'apologie de l'A 51, loin de là.

Les partisans du ferroviaire et de l'aménagement des nationales se sont taillé la part du lion dans la réunion. Et ceux qui ont défendu l'autoroute ont paru bien seuls. Le préfet de Région Christian Frémont avait situé d'emblée les débats en évoquant l'autoroute Sisteron-Grenoble. Elle n'a aucune chance, si la détermination des populations est moins évidente que leur désunion expliquait-il, en avançant un autre argument-massue: le contexte d'argent rare au niveau de l'Etat.

La direction régionale de l'Equipement embrayait avec une présentation des quatre scénarii: l'amélioration du réseau ferroviaire, l'aménagement des RN 75 et 85, et l'autoroute par Lus ou par l'est de Gap. Les éléments avancés ne se contentaient pas de présenter des éléments techniques

et financiers. Au terme des exposés, il était stipulé que l'aménagement des nationales aurait comme limite leur encombrement d'ici vingt ans, et que le ferroviaire ne saurait résoudre à lui seul la problématique transports. A côté, l'autoroute semble être la seule solution pour ne pas gager l'avenir. Cette analyse était mise à mal dès la première intervention d'un représentant de la SAPN (Société alpine de protection de la nature) et de Fare sud. Faut-il accélérer encore la fuite du tout-autoroute ou sortir des discours pieux sur le ferroviaire ? L'ancien député Robert de Caumont demandait aux organisateurs de ne pas mettre sur le même plan le ferroviaire, solution indispensable et les trois autres solutions.

Christophe Castaner, vice-président socialiste du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, donnait le la de la Région, sans faire un choix entre les quatre scénarii: Il ne s'agit pas pour la Région de répondre à la logique routière de doublement de la vallée du Rhône. Ce ne peut pas être une solution alternative ou complémentaire à la saturation de cet axe.

Il fallait attendre l'intervention d'un retraité pour que l'autoroute par l'est

de Gap, seule solution raisonnable, reprenne un peu de vigueur dans le débat.

Autre intervention très remarquée et attendue, celle de Gérard Leras, représentant le Conseil régional Rhône-Alpes. On ne peut pas en rester au statu quo. Mais les solutions autoroutières sont irréalistes dans la mesure où elles génèrent des problèmes techniques, hydrologiques ou de financement. Nous ne croyons pas du tout à la possibilité de réaliser l'une ou l'autre de ces autoroutes. Et il faut prendre en compte l'évolution de la production pétrolière. Nous sommes favorables à l'aménagement des deux nationales. Et quand on voit l'essor des TER, il peut se faire beaucoup de choses.

Prochain rendez-vous ce soir à Grenoble. Pour Gérard Leras, un projet d'autoroute est irréaliste
00:00

747DD82157201F08D0B61CC9EA0-7150A1E26F60AF0295203C499FC5
ARCE MENSIO LIONEL